

La littérature à l'école maternelle

**Où ?
Quand ?
Qui ?
Pourquoi ?
Comment ?**

- Littérature de jeunesse**
- Démarches de lecture**
 - Mises en réseaux**
 - Carnet de lecture**

Synthèse réalisée par

- Solange HAGENMULLER, CPD Maternelle Haut-Rhin
- Anne TRIBY, CPD Bas-Rhin

Intervention plénière

Cadre institutionnel

Le BO du 28/08/08 définit les compétences et objectifs en histoire des Arts de la maternelle au lycée. Il permet de faire aisément le lien entre les lectures d'albums et leurs conceptions graphiques, réexploitables ensuite en 'histoire des Arts.

Quant au contenu du volet maternelle du BO du 19 juin 2008, il est adapté à l'enseignement de la littérature : les textes lus quotidiennement par l'enseignant permettent aux enfants de rencontrer et de s'imprégner d'œuvres du patrimoine littéraire. On parle bien d'éveil culturel.

Démarche pédagogique

Plusieurs modalités didactiques peuvent être mises en oeuvre :

-**la mise en réseaux** pour laquelle plusieurs albums (minimum cinq) sont réunis sous un axe de lecture.

Le but est d'offrir un bain culturel et de favoriser les mises en relation des textes entre eux (référence : *Lire la littérature à l'école*, Catherine Tauveron; Hatier, 2002)

-**la séquence de littérature** :

Elle se construit en 5 à 8 séances qui proposent des lectures offertes, intégrales, prises en charge par le maître. Cela reste de la lecture plaisir. La démarche est la suivante :

- Une lecture offerte (lire en entier l'album d'une lecture très expressive, le 1^{er} jour)
- Une seconde lecture offerte (le 2^{ème} jour)
- Une séance de synthèse (le 3^{ème} jour), avec la construction d'un tableau à double entrée, sous la forme d'une grande affiche qui reste dans la classe, qui offre un codage sous forme



de pictogrammes et de dessins (la forêt, la maison) On note ainsi, les caractéristiques de chaque album du point de vue des lieux, personnages, temps, couleurs, graphismes, récurrences d'éléments etc...

- Au total, on lit deux albums, on complète le tableau, on lit ensuite trois albums, puis on établit un bilan final en complétant définitivement le tableau.

Exemple : La famille chez Browne

Album pivot : Mon papa d'Anthony Browne



TABLEAU DE COMPARAISON DES ALBUMS (Document élève)

Tableau affichage pour les enfants : « la famille chez Browne »

	Lundi : <i>Mon papa</i>	Mardi : <i>Ma maman</i>	Jeudi : <i>Bilan</i>
Où			Comparaison des deux albums
Quand			
Qui			
Quoi			
Comment			

	Vendredi: Mon frère	Lundi : Petite Beauté	Mardi : Dans la forêt profonde
Où			
Quand			
Qui			
Quoi			
Comment			

Jeudi : Bilan	Vendredi : Bilan
Comparaison des trois albums	Les constantes de la famille brownienne

Pour renseigner le tableau (présent dans l'espace littérature de la classe), on peut faire appel à la dictée à l'adulte et avoir recours à un système de codage (gommettes, dessins, images ...) surtout pour les petits/moyens.

NB : on peut scanner chaque couverture d'albums et les placer à côté du titre pour que les élèves repèrent bien de quel album on parle.

SEQUENCE : LA FAMILLE CHEZ BROWNE(document maître)

Lire / Dire / Ecrire/ Voir : ce sont les quatre composantes obligatoires d'une séquence de littérature, y compris pour la maternelle.

Ce que l'on entend par décloisonnement du français signifie que dans la même séquence, on travaille la lecture, l'oral, l'écriture. La composante « voir » signifie que tout projet de littérature doit être finalisé concrètement par un projet explicite, motivant et qui se voit pour les élèves et pour les parents : récital, mise en musique de textes, expression corporelle, album, illustrations, poésie, récitation, affiches...

Séquence : la famille chez Browne								Finalisation
Séance 1	Séance 2	Séance 3	Séance 4	Séance 5	Séance 6	Séance 7	Séance 8	Séance 9 Communication
Lecture offerte : 1er album	Lecture offerte : 2 ^{ème} album	Comparaison des 1 ^{ères} de couvertures des 2 albums On commence à compléter le tableau	Lecture offerte : 3 ^{ème} album	Lecture offerte : 4 ^{ème} album	Lecture offerte : 5 ^{ème} album	Compa raison, bilan	Lexique rattaché à une syntaxe particulière et champ lexical de la famille	Lecture partagée : Portraits des personnages de la famille brownienne ; Dessiner sa propre famille, etc...

Chez Browne, la caractéristique est dans l'écriture : il a l'art des formules de répétitions « *il est bien mon papa* », très prisées des enfants et présente un élément identificatoire récurrent (la robe de chambre à carreaux du papa, la robe à fleur de la maman, le pull à rayures colorées du frère)

Sur ce modèle, on peut facilement réutiliser le procédé de Browne, surtout dans le cadre d'un projet sur la famille ou lors de la fête des mères et des pères, où les enfants pourront inventer une histoire ou un poème accompagné de dessins sur le modèle de Browne.

a) exemple de projet : Typologie de la famille (activité à mettre en œuvre en petit groupe)

b) exemple de travail lexical :

- ✓ Parler de l'habitat, du vocabulaire de position en utilisant des phrases les plus élaborées possibles : « Mon papa vit dans ..., ma maman travaille à côté..., mon frère habite dans ... »
- ✓ Travailler une modalité lexicale à s'approprier (interrogation, exclamation, phrase affirmative, descriptive, négative : les oiseaux ne se posent jamais sur la banquette...).
- ✓ Etablir une liste de mots utilisés dans les structures langagières (champ lexical concernant l'habitat : maison, mesure, demeure, appartement, pavillon, bâtiment, résidence, ... et la famille : mère, père, grand-mère, grand-père, belle-mère, frère, sœur, ...).

Pour finaliser, on communique : on crée ainsi une sociabilité de la lecture.

Exemple : des enfants se préparent à présenter des spécificités d'albums à d'autres élèves de l'école, réalisent un support pour présenter aux parents le travail réalisé...

Les enfants parlent de leurs rencontres avec les livres avec leurs propres mots.

La mise en œuvre d'une séquence de littérature doit s'inscrire dans une pratique rigoureuse et quotidienne. Cette démarche permet aux enfants de fréquenter les albums de manière renouvelée et de se construire une mémoire des œuvres étudiées.

- le carnet de lecture et le cahier de littérature :

Ces deux outils différents ont deux finalités différentes.

Le carnet de lecture est personnel, intime, non évalué et fait le lien entre la classe et la maison. On y fait noter toutes traces de lectures : dessin, écriture, copie, jugement par le biais de la dictée à l'adulte.

Le cahier de littérature réunit toutes les traces construites, évaluées et faites en classe dans le cadre d'un apprentissage.

Les deux se complètent volontiers (référence : *Enseigner la littérature de jeunesse, culture(s), valeurs et didactique en question*, sous la direction de Philippe Clermont, CRDP d'Alsace, 2008, cf article sur le carnet de lecture d' Anne Schneider en [lien](#))

- la lecture intégrale : elle s'offre comme une lecture plaisir dans le cadre de la mise en réseaux

- les niveaux de compréhension :

Il existe quatre niveaux.

- ✓ **Les deux premiers niveaux sont des niveaux de compréhension de base** : prélever une information dans le texte (ou plusieurs= niveau 2).
- ✓ **Les deux autres niveaux sont des niveaux d'interprétation** : interpréter le texte au niveau lexical ou par rapport à une différence entre ce que dit le texte et ce que montre l'image (niveau 1=un implicite, niveau 2=plusieurs implicites culturels à combiner pour décoder).

Il est important de rappeler que la littérature se conçoit comme un apprentissage régulier et construit à effectuer tous les jours en classe. C'est un **apprentissage** qui passe beaucoup par l'oral en maternelle (importance du débat interprétatif), même très ponctuel (10 minutes) sur un aspect d'une image (arrêt sur page très court).

Il est également nécessaire de donner aux élèves une sociabilité en littérature : elle se cultive à travers des situations diverses de partage et par un aspect de réflexion mis en œuvre par la confrontation des textes et des images (même parfois sur un point lexical).

Bien entendu, travailler des mises en réseau d'albums suppose de la part de l'enseignant une connaissance des caractéristiques de la thématique, de l'auteur étudiés.

Ateliers

1) L'univers d'Anne Brouillard

Ses albums permettent, par la lecture d'images un travail d'interprétation lexicale dans un domaine relevant des arts visuels.

Exemple d'activité pour l'album *Reviens sapin*, éditions du Sorbier, 1994 : arrêt sur image

- **Analyse de l'image et interprétation de la phrase** qui se trouve dans l'incipit (p.1) « Quelle charmante promenade » (recherche de la définition de l'adjectif charmante dans le dictionnaire, travail de mise en voix sur l'expression en question...).
- **Objectif** : faire émerger l'ironie de la phrase car le dessin montre que la promenade ne pouvait pas être charmante (il n'y a pas d'arbres, le paysage est lunaire)

2) Le thème du loup

On peut l'aborder par un travail sur les différents albums de Geoffroy de Pennart (exemple : *Le loup est revenu, Je suis revenu*).

On définit les horizons d'attente à l'aide de la lecture des pages de garde.

Un préalable est nécessaire : la connaissance par les élèves de certains contes traditionnels et de leurs personnages principaux.

On peut avoir recours à la thématique des dents, de ses caractéristiques, de ses contextes de rencontre (thème de l'alimentation par exemple) pour un apprentissage du lexique spécifique.

Les axes d'approche sont : arrêt sur image, questions de base de compréhension, définition d'un lexique spécifique, interprétation (les deux histoires sont identiques mais il y a changement de narrateur) et finalisation par un jeu de rôle.

3) la littérature de jeunesse migrante : thématique du voyage, de l'exil entre les rives de la France et du Maghreb

Album choisi : Michel Piquemal, Elodie Louhen, *Mon miel....ma douceur*, Didier Jeunesse, 2004

Problématique : force et fonction de l'objet transitionnel (ici la tunique brodée par la grand-mère) avec la nécessité de s'en séparer, le voyage retour au pays natal.



Questions :

- compréhension de base: que fait la petite fille et pourquoi ?

- compréhension fine : symbolique de la mère/mer qui fait le lien entre la France et le Maghreb, du bateau (thème récurrent pour la jeunesse migrante)

Lexique : les liens, les séparations, le lexique relatif à l'expression des sentiments, des ressentis, le voyage, le sentiment d'exil, partir/revenir.

Bilan : faire la liste de ce que la grand-mère a transmis à la petite fille : comptines, recettes, jeux de doigts etc...

4) les amitiés : *Renard et renard* de Max Bolliger, La joie de lire, Nov. 2002

Album choisi dans la série Amitié : *Renard et renard* (histoire d'amitié entre deux renards l'un voulant voyager, l'autre étant plus sédentaire...) (ou *Ami-ami* de Rascal et Girel, 2004 / *Amis-amies* de Tomi Ungerer, 2007)

Démarche choisie :

A. Lire le début de l'album

Lire les trois premières lignes du texte (vers la fin de l'album) face à l'illustration où les deux renards se retrouvent après une longue séparation dans la grotte.

Et stopper net la lecture !

Montrer l'illustration en théâtralisant : «alors les enfants, mais que va t-il se passer entre les deux amis ? »

B. Collecter les premières réactions et impressions, réajuster si nécessaire en fonction du texte.

Travail sur le lexique des postures et des comportements pour parler des personnages : *peureux, courageux, agressif, humilié, élégant, affalé, recroquevillé, prostré....*

C. Travail sur des structures syntaxiques

PS /MS : « *le renard....sembleparce qu'il.....* »

GS : « *comme il s'est....., le renard....est.....ou a.....* »

D. Revenir sur toutes les hypothèses formulées « et alors... »

Verbaliser par :

« *comme j'ai noté que tu as dit, vous avez dit...que va-t-il pouvoir se passer ?* »

« *on sait que....., on a dit.... alors quelle suite possible retenons nous ?* »

E. Lire la suite

Confronter les hypothèses émises

Valoriser toutes les suites

Les noter dans le cahier de littérature (ou en noter une choisie par l'enfant)

Laisser une trace (dessin, copie de mot, résumé en dictée à l'adulte) dans le carnet de lecture.

5) l'univers d'Antony Browne :

Album choisi : *Petite Beauté*, L'Ecole des loisirs, 2008



Thématique : amitié entre un gorille et un chat.

Cette histoire s'appuie sur une expérience réelle réalisée auprès d'un singe qui a appris la langue des signes. On y trouve aussi des caractéristiques récurrentes des albums d'Anthony Browne (le personnage du singe, des liens à des références plastiques et culturelles, la place de la solitude affective....)

Dans cet album, le rapport texte/ image est riche : les couleurs (contrastes), les détails et formats des illustrations qui suggèrent des chemins d'interprétation multiples, l'expression de sentiments révélés par le lien texte/image constituent des éléments à exploiter lors d'une séquence de littérature.

Arrêt sur image :

Choisir la double page sur laquelle la colère du singe s'exprime.

Lire l'histoire et s'arrêter sur la première page de cette double page. Masquer la page de la colère.

Questions :

- compréhension de base: que va-t-il se passer, pourquoi ce personnage est-il en colère ?

- compréhension fine : jusqu'où va l'amitié ? Au nom de l'amitié, quels actes (extrêmes) peut-on être amené à poser ? Avec ce type de questions on est déjà dans le débat philosophique.

Qu'a fait le chat ? Est-ce que vous pensez que le chat a bien fait ? Auriez-vous agi comme lui ? pourquoi ?

Lexique :

Partir de la panoplie de sentiments exprimés à travers l'image : noms, adjectifs qualificatifs, expressions qui caractérisent une émotion:

✓ *fierté, surprise, colère, solitude, déception, injustice, peur, etc...*

✓ *rouge de honte, blanc comme un linge, vert de peur, rouge de colère*

Mise en réseau : albums sur le thème de l'amitié, en particulier :

Tom Ungerer, *Amis-amies*, Ecole des loisirs, 2007

Rascal et Girel, *ami-ami*, Pastel, 2004

6) Sens de lecture et représentation de l'écrit :

À partir d'un album qui propose une déconstruction très drôle de l'écriture et des histoires classiques de la littérature de jeunesse



Support : *Zzzz...zzzz...* de Philippe Corentin, L'Ecole des Loisirs, 2008.

Quel questionnement proposer aux élèves pour passer de la compréhension littérale à la compréhension fine, à partir de la lecture d'une page illustrée avec apparition de l'auteur ?

Problématique : place et rôle de l'auteur (qui semble avoir une vie autonome) / personnages

Qui est le personnage ?

Indices : pinceau, 2 couleurs :
rouge → sens du vol des mouches, « bzz » mis en mots, vêtements, flèche,
vert → vêtements

Pourquoi apparaît-il ?

Que veut dire le texte écrit en noir ?

Qui parle ?

→ il y a deux contenus: quelqu'un raconte une histoire et, parallèlement à celle-ci, on lit l'histoire de la mouche

Les retours en arrière sont nécessaires pour comprendre.

L'autonomie des personnages apparaît ainsi que leur caractère « déjanté »

Indices :

les dessins sont dans tous les sens

les bulles des mouches

le non sens de leurs paroles saoulantes

les rencontres étranges

L'auteur a-t-il vraiment écrit l'histoire ?

Indice : page blanche

→ rêve, divagation de l'auteur

Est-ce que l'album raconte une histoire ? Qui en sont les personnages ? (réponse : les mouches et non pas le loup annoncé pourtant par l'auteur)

Qu'est-ce qu'une histoire ?

Quel est le personnage le plus important ? le plus fort ?

Indices :

→ chien «peinard » dans le fauteuil

→ pinceau vert revenant dans le fauteuil vert

Quel est le personnage qui parle plus ?

Constat possible : Corentin s'est mis en scène. Il se laisse déborder par le sujet.

Activité des élèves : imaginez un autre discours...

Phase lexicale en activité décrochée à prévoir

faire une partition syllabes + mots + gestes

Lexique du vire voltage // jeux phonologiques

Sens propre / sens figuré (exemple : tête en l'air)

Travail sur les expressions

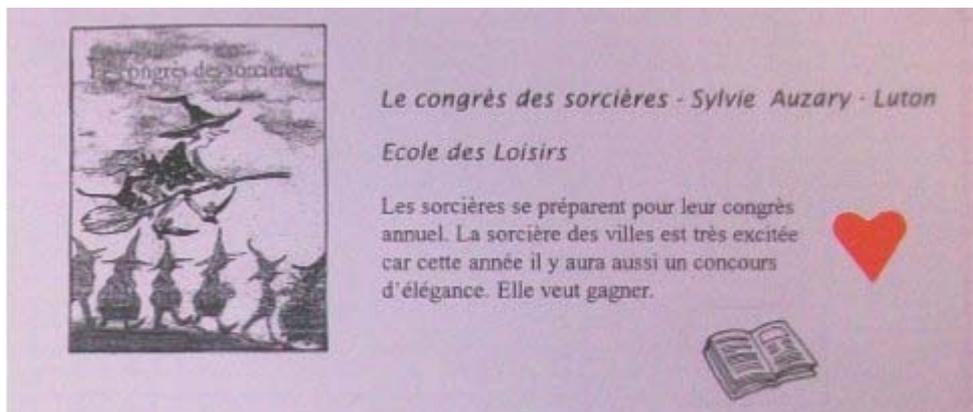
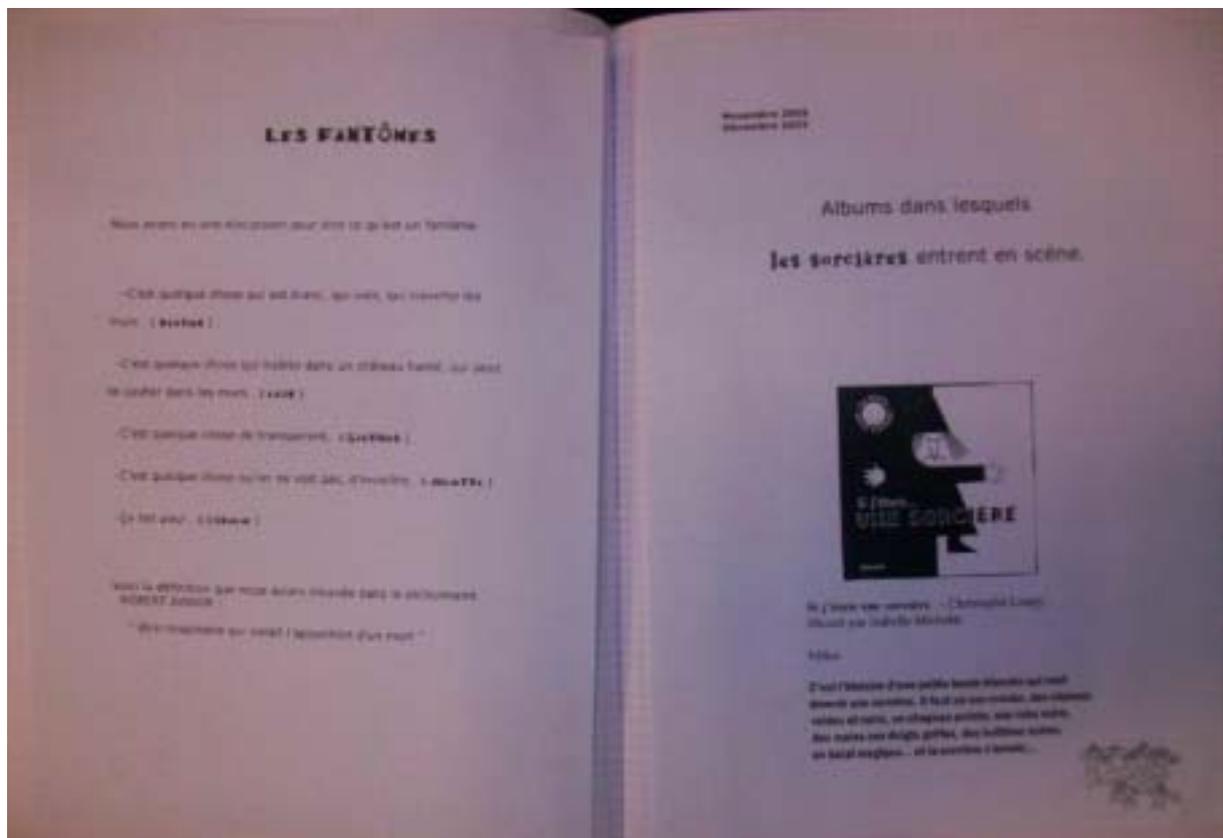
7) analyse de séquence sur la poésie en maternelle

Annexes

Exemples de cahiers de littérature

- ✓ production de la classe de Solange Hagenmuller, école maternelle de Flaxlanden, Flaxlanden, circonscription de Riedisheim
- ✓ production de la classe de Marie Esselin (PEMF), école maternelle Furstenberger, Mulhouse, circonscription de Mulhouse I
- ✓ production de la classe de M.-Odile Ott, école maternelle de la Métairie, Mulhouse, circonscription de Mulhouse II
- ✓ production de la classe de Annick Harter, école maternelle Pasteur, Riedisheim, circonscription de Riedisheim
- ✓ production de la classe d'Emmanuelle Rocton (PEMF), école maternelle Pierre Brossolette, Mulhouse, circonscription de Mulhouse II

Production de la classe de Solange Hagenmuller, école maternelle de Flaxlanden, Flaxlanden, circonscription de Riedisheim (un cahier par élève)



Un conte :

Le Petit Chaperon Rouge

Nous avons lu plusieurs versions d'un même conte :

- Celles des **frères GRIMM** :

1. Le Petit Chaperon Rouge



adaptation de Michelle Nikly
illustrations de Lisbeth Zwenger
éditions Nord-Sud

2. Le Petit Chaperon Rouge



adaptation de James Marshall
illustrations de James Marshall
éditions Kaléidoscope

3. Le Petit Chaperon Rouge



adaptation de Genevieve Morisset
illustrations de A. L. Contone
éditions Flammarion

- Celle de **Charles PERRAULT** :

4. Le Petit Chaperon Rouge



adaptation de M. H. Dehd
illustrations de Ulises Wessell
éditions Bayard Jeunesse



Nous avons comparé les 4 versions de l'histoire « **Le Petit Chaperon Rouge** ».

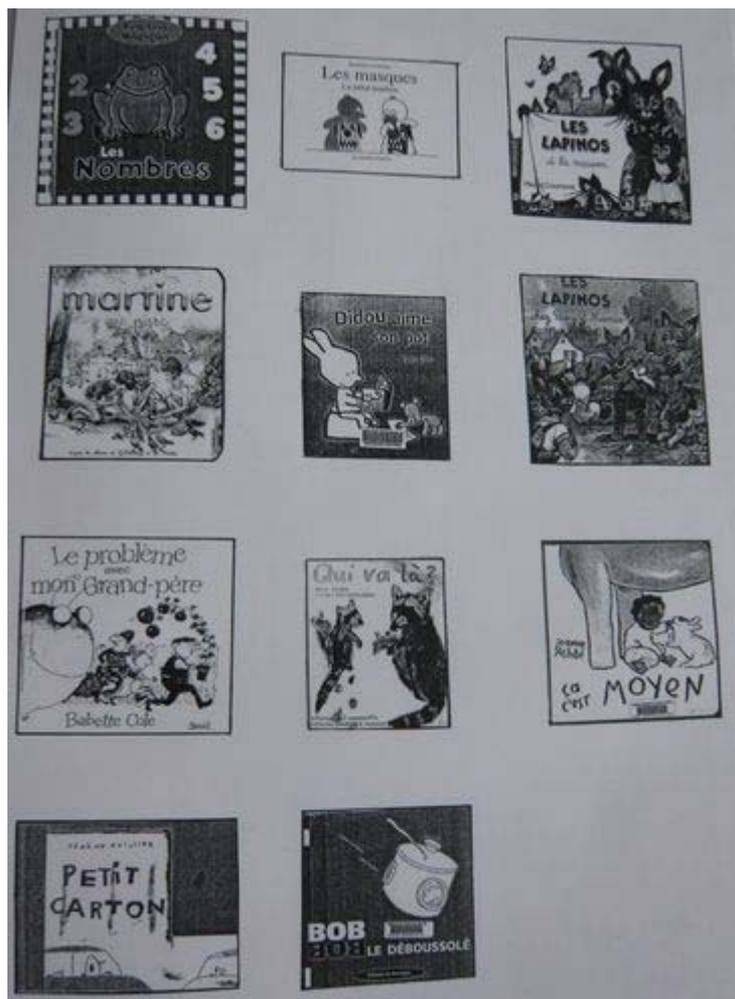
C'est l'histoire de plusieurs personnages : une petite fille, un loup, une grand-mère, une maman ; d'un endroit : une forêt ; d'une maisonnette : celle de la grand-mère.

Voici le relevé de nos observations :

Version 1	Version 2	Version 3	Version 4
<ul style="list-style-type: none"> ♦ Le Petit Chaperon Rouge apporte une galette et du vin rouge à sa grand-mère. 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Le Petit Chaperon Rouge apporte un flan à sa Mamie. 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Le Petit Chaperon Rouge apporte un gâteau tout frais, une bouteille de vin, du café chaud et une tarte aux fruits à sa grand-mère. 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Le Petit Chaperon Rouge apporte une galette et un petit pot de beurre à sa mère-grand.
<ul style="list-style-type: none"> ♦ Le loup dévore la grand-mère et le Petit Chaperon Rouge. Un chasseur prend une paire de ciseaux et entaille le ventre du loup. Le Petit Chaperon 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Le loup dévore la grand-mère et le Petit Chaperon Rouge. Un chasseur ouvre le ventre du loup et Mamie et le Petit Chaperon Rouge en 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Le loup dévore la grand-mère et le Petit Chaperon Rouge. Un chasseur prend une paire de ciseaux et découpe le ventre du loup. Le Petit Chaperon 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Le loup dévore la grand-mère et le Petit Chaperon Rouge. On ne sait pas si le chasseur vient ou ne vient pas.

<p>Rouge sort. Au deuxième coup de ciseaux, la grand-mère sort.</p> <ul style="list-style-type: none"> ♦ Le Petit Chaperon Rouge bourra le ventre du loup avec des grosses pierres. Le loup en se levant, tomba raide mort. ♦ La petite fille se souvient de la recommandation de sa maman : d'être bien sage et de ne pas s'écarter du chemin dans la forêt. 	<p>sortirent.</p> <ul style="list-style-type: none"> ♦ La petite fille se souvient de la recommandation de sa maman : ne pas parler à un inconnu. 	<p>Rouge sort. Un autre coup de ciseaux et la grand-mère sort à son tour.</p> <ul style="list-style-type: none"> ♦ Le chasseur s'en alla avec la dépouille du loup sur ses épaules. 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Le loup court toujours. ♦ A la fin de l'histoire, il y a une moralité : « <i>Petits enfants, n'écoutez pas n'importe qui ! ... Ces drôles de loups qui font les doux sont souvent les plus dangereux des loups !</i> »
---	--	--	---





Légende



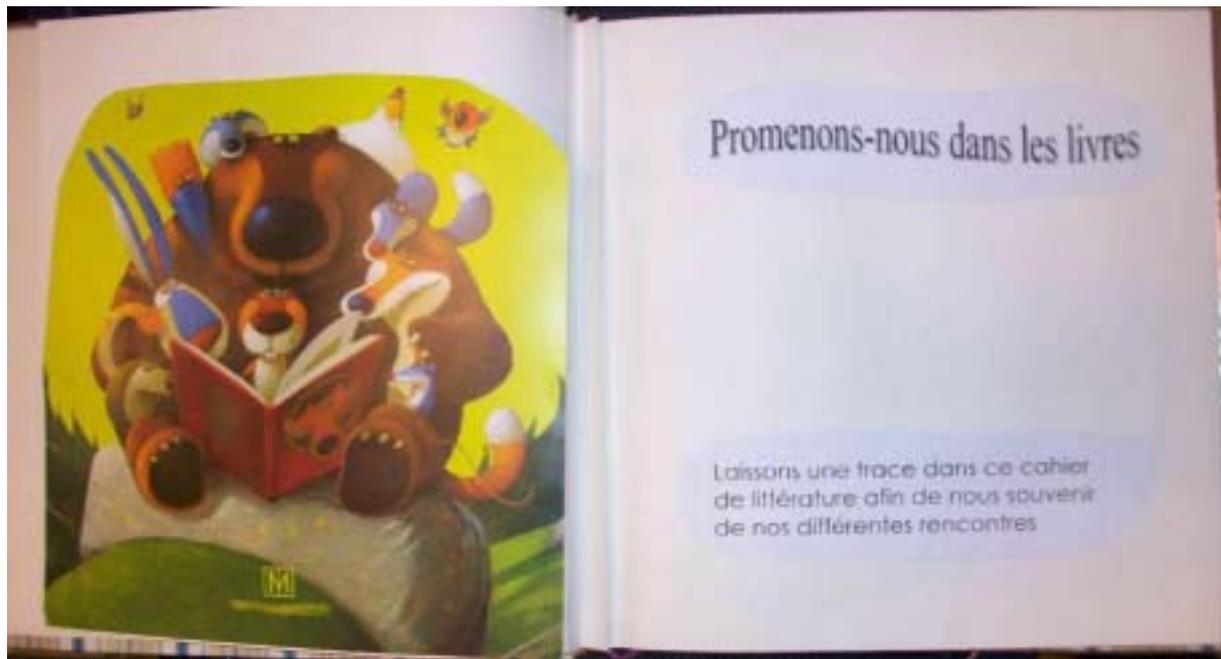
Résumé fait par les enfants
en classe.

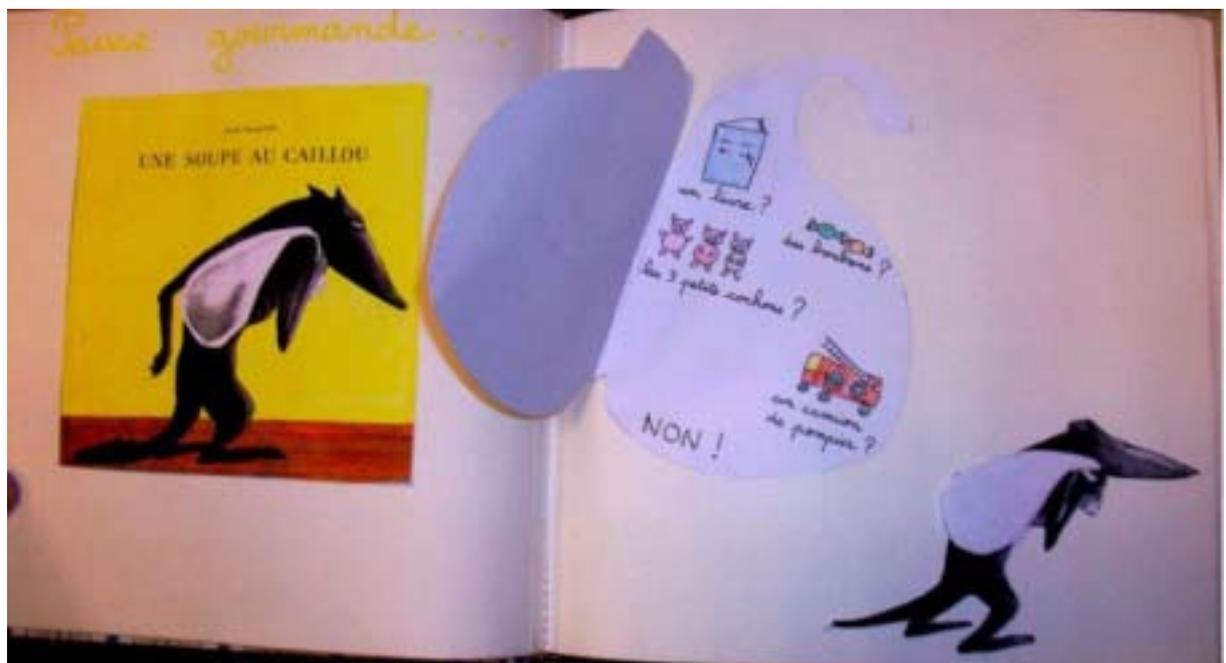
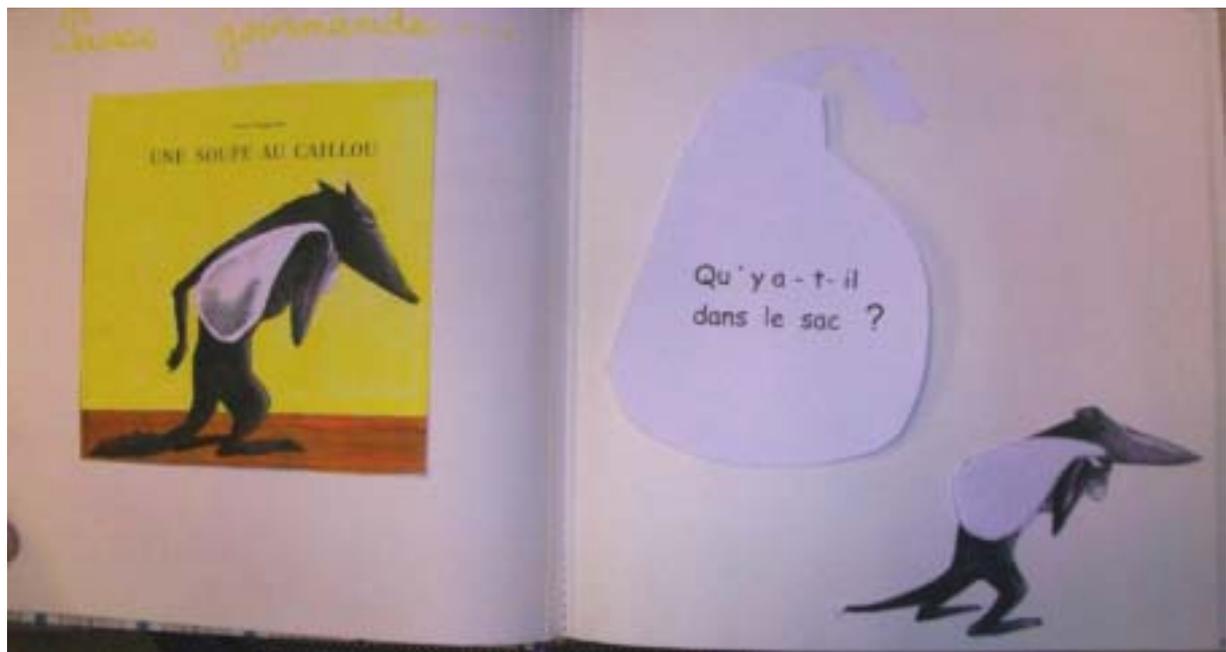


Présentation proposée par
l'éditeur du livre.



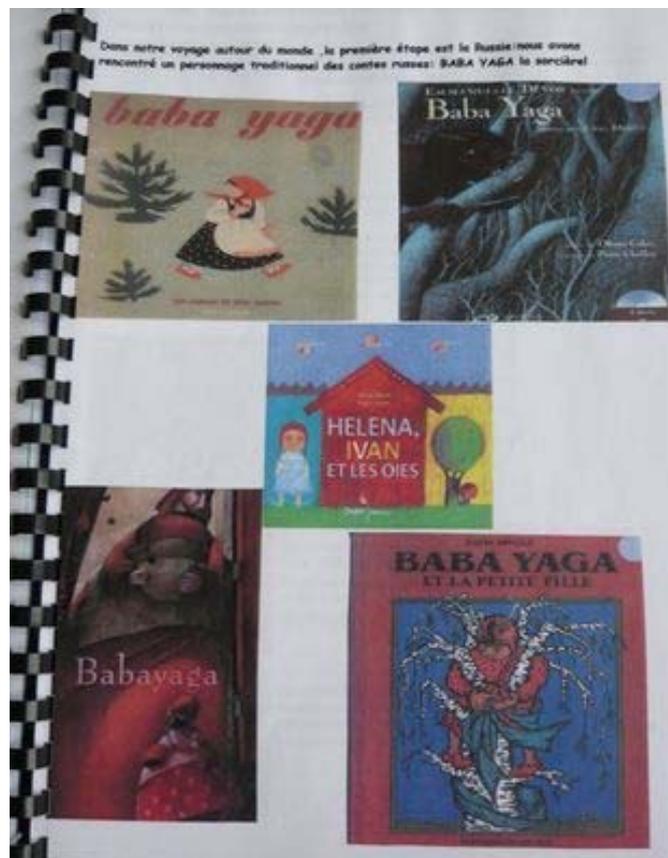
Mon livre préféré.





Production de la classe de Marie-Odile Ott, école maternelle de la Métairie, Mulhouse, circonscription de Mulhouse II (un cahier collectif pour la classe)





Baba Yaga est une sorcière! Nous avons découvert des histoires avec des sorcières comme personnage principal



Pélagie la sorcière vivait dans une maison noire. Les tapis ? noir ! Les chaînes ? noires ! Le lit et le draps ? noirs ! Sur les murs, les tableaux étaient noirs et même la baignoire était noire.

Bien sûr, Rodolphe le chat était noir lui aussi. Mais, dans une maison noire, comment distinguer un chat noir ? Alors Pélagie décida d'utiliser un peu de magie...



« Quelle est cette horrible chose brune accrochée au mur ? » demande un jour le petit Georges.

Tout d'abord, son papa refuse de lui répondre.

« C'est une histoire trop effrayante », dit - il.

Mais Georges insiste.

Son papa finit par céder et lui raconte l'histoire, une histoire terrible, à vous faire dresser les cheveux sur la tête...



Kirikou n'est pas grand, mais il est vaillant !

Kirikou est petit mais il peut beaucoup !

Kirikou est vainqueur car il n'a pas peur !

Kirikou nous libère malgré la Sorcière !

Kirikou n'est pas grand, mais il est vaillant !



Qu'est-ce qui est délicieux, rond, costaud, gras, aimable et beau ?

La fameuse soupe de Kropéla, bien sûr !

UNE SOUPE 100% SORCIÈRE...

Et tous ceux qui ont dit « pouah ! »

avant d'y avoir goûté n'en reviendront pas.

Bon appétit !



La sorcière Ratanouille décida un jour de se faire une soupe

magique qui la rendrait aussi belle qu'un mannequin.

Elle consulta ses livres. Il n'y avait que des recettes pour transformer

les prisonniers en crapauds...

Baba Yaga est une sorcière! Nous avons découvert des histoires avec des sorcières comme personnage principal



Pélagie la sorcière vivait dans une maison noire. Les tapis ? noir ! Les chaînes ? noires ! Le lit et le draps ? noirs ! Sur les murs, les tableaux étaient noirs et même la baignoire était noire.

Bien sûr, Rodolphe le chat était noir lui aussi. Mais, dans une maison noire, comment distinguer un chat noir ? Alors Pélagie décida d'utiliser un peu de magie...



« Quelle est cette horrible chose brune accrochée au mur ? » demande un jour le petit Georges.

Tout d'abord, son papa refuse de lui répondre.

« C'est une histoire trop effrayante », dit - il.

Mais Georges insiste.

Son papa finit par céder et lui raconte l'histoire, une histoire terrible, à vous faire dresser les cheveux sur la tête...



Kirikou n'est pas grand, mais il est vaillant !

Kirikou est petit mais il peut beaucoup !

Kirikou est vainqueur car il n'a pas peur !

Production de la classe d'Emmanuelle Rocton (PEMF), école maternelle Pierre Brossolette, Mulhouse, circonscription de Mulhouse II (un cahier collectif pour la classe)

